



Le naufrage oublié du paquebot nazi

Quelques mois avant la défaite de l'Allemagne nazie, l'URSS a provoqué la plus grande catastrophe maritime de tous les temps. Près de 10 000 personnes ont péri dans le naufrage du *Wilhelm Gustloff*, parfois surnommé « le *Titanic* d'Hitler ».

Si le naufrage du *Titanic*, le 14 avril 1912, est la catastrophe maritime la plus célèbre de l'histoire, ce n'est cependant pas la plus meurtrière. Environ 1 500 personnes ont péri à cause du *Titanic*, mais le naufrage du moins – tristement – célèbre paquebot allemand *Wilhelm Gustloff* a, lui, coûté la vie à 9 343 personnes, dont 5 000 enfants.

Le bâtiment, propriété des nazis, a été coulé le 30 janvier 1945 par un sous-marin soviétique. De nombreux réfugiés de guerre voyageaient à son bord, alors que l'URSS gagnait du terrain et que la défaite d'Hitler approchait.

Des Allemands, mais aussi des Polonais, des Croates et des habitants venus des pays Baltes : plus de 10 000 personnes voyageaient sur ce navire de croisière dont la capacité était en principe limitée à 1 900 personnes.

Paquebot de croisière devenu navire-hôpital

À l'origine, le *Wilhelm Gustloff* n'avait pas vocation à être utilisé à des fins militaires. Ce navire a été construit dans le cadre du programme touristique nazi « La Force par la Joie ». Cette organisation de loisirs avait pour but d'offrir des vacances aux classes ouvrières et aux classes moyennes.



Une maquette du Wilhelm Gustloff, exposée dans le monument commémoratif naval Laboe. (Photo : Wikimedia)

Avec ses 208 mètres de long sur 24 mètres de large, le mastodonte de 26 000 tonnes a été le navire amiral de la flotte civile pendant deux ans. Il a fait de nombreux voyages jusqu'au printemps 1939, quand la marine allemande l'a réquisitionné pour aider le dictateur Franco pendant la guerre civile espagnole.

Au déclenchement de la Seconde Guerre mondiale, le *Wilhelm Gustloff* est transformé en navire-hôpital, puis déplacé en 1941 à Gdynia, en Pologne, pour servir de caserne aux soldats nazis. Il y est resté ensuite quatre ans... jusqu'au lancement de l'opération Hannibal.

L'opération Hannibal : le début de la fin

Début 1945, l'Armée rouge approche de la Prusse, et pousse sur les routes de l'exil des milliers de civils et militaires. L'opération Hannibal débute, et mobilise quatre grands navires pour évacuer la population. Le *Wilhelm Gustloff* quitte le port de Gdynia le 30 janvier, au petit matin, avec environ 10 500 personnes à son bord.



Il est réquisitionné comme navire-hôpital en 1940. (Photo : Wikimedia)

Protégé par seulement un torpilleur, le navire reçoit des messages l'alertant de la présence de trois sous-marins dans les eaux, mais ces derniers sont jugés sans danger pour le paquebot.

Le capitaine du *Wilhelm Gustloff*, Friedrich Petersen, fait fi des conseils de l'armée, et vogue vers les eaux profondes de la mer Baltique, feux de navigation allumés. Le *S-13*, un autre sous-marin soviétique qui patrouille alors non loin de là repère le navire allemand et arme quatre torpilles.

Assaut soviétique et naufrage

Complètement gelé par le froid glacial de l'hiver dans la Baltique, le radar du sous-marin est incapable de donner l'alerte de l'approche du bâtiment de l'Armée rouge. Ce dernier suit le *Wilhelm Gustloff* pendant deux heures et fait surface pour faire feu.



Le navire quitte le port de Gdynia en 1945, après quatre ans de service comme caserne pour les soldats nazis. (Photo : Wikimedia)

Le capitaine du sous-marin, Alexandre Marinesko, donne l'ordre : trois torpilles sont tirées sur le gigantesque paquebot. La troisième touche la salle des machines, et envoie le navire nazi par le fond. Le *Wilhelm Gustloff* coule en moins de 40 minutes. Les trois torpilles de l'URSS et les températures glaciales des eaux causent la mort de près de 10 000 personnes. Les forces allemandes n'ont pu en secourir que 996.

Aujourd'hui, le navire allemand gît au large de la Pologne. L'épave est considérée comme un cimetière de guerre. Il est difficile de s'en approcher, car l'Office maritime polonais de Gdynia a rendu illégal tout déplacement à moins de 500 mètres du site. La plus grande catastrophe maritime de tous les temps reste oubliée, au fond de la mer Baltique...